AU FIL DES MATHS

de la maternelle à l'université

Avril, mai, juin 2024

Automat(h)ismes



APMEP

ASSOCIATION

DES PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

26 rue Duméril, 75013 Paris

Tél.: 01 43 31 34 05

Courriel: secretariat-apmep@orange.fr-Site: https://www.apmep.fr

Présidente d'honneur : Christiane Zehren

Au fil des maths, c'est aussi une revue numérique augmentée :

https://afdm.apmep.fr



Les articles sont en accès libre, sauf ceux des deux dernières années qui sont réservés aux adhérents *via* une connexion à leur compte APMEP.

Si vous désirez rejoindre l'équipe d'*Au fil des maths* ou bien proposer un article, écrivez à aufildesmaths@apmep.fr

Annonceurs: pour toute demande de publicité, contactez Mireille GÉNIN mcgenin@wanadoo.fr

À ce numéro est joint le BGV nº 236 spécial « Journées Nationales »

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Directrice de publication : Claire PIOLTI-LAMORTHE.

Responsable coordinatrice de l'équipe : Cécile KERBOUL.

Rédacteurs: Vincent Beck, François Boucher, Richard Cabassut, Séverine Chassagne-Lambert, Frédéric De Ligt, Mireille Génin, Cécile Kerboul, Valérie Larose, Alexane Lucas, Lise Malrieu, Marie-Line Moureau, Serge Petit, Thomas Villemonteix, Christine Zelty.

« Fils rouges » numériques : Gwenaëlle Clément, François Couturier, Jonathan Delhomme, Nada Dragovic, Fanny Duhamel, Laure Étevez, Marianne Fabre, Yann Jeanrenaud, Armand Lachand, Lionel Pronost, Agnès Veyron.

Illustrateurs: St'ephane Favre-Bulle, Pol Le Gall, Olivier Longuet.

Équipe T_FXnique : Sylvain BEAUVOIR, Laure BIENAIMÉ, Isabelle FLAVIER, Philippe PAUL,

François Pétiard, Guillaume Seguin, Sébastien Soucaze, Sophie Suchard.

Maquette: Olivier REBOUX.

Correspondant Publimath : François PÉTIARD.

Votre adhésion à l'APMEP vous abonne automatiquement à Au fil des maths.

Pour les établissements, le prix de l'abonnement est de 60 € par an.

La revue peut être achetée au numéro au prix de 15 € sur la boutique en ligne de l'APMEP.



Mise en page : François PÉTIARD
Dépôt légal : juin 2024. ISSN : 2608-9297.
Impression : Imprimerie Corlet
ZI, rue Maximilien Vox BP 86, 14110 Condé-sur-Noireau



Mathématicienne



Jacqueline Boniface, Lys Bleu Éditions, 2023 ISBN: 979-1-04220-107-4, 116 pages, 13,60€

Dès l'introduction, l'auteure nous prévient : ce livre n'est ni une biographie, ni un roman historique, ni un pamphlet féministe et nous pourrions ajouter, ni un traité de mathématiques. C'est une *conversation* avec la mathématicienne Sofia Kovalevskaïa.

L'auteure s'adresse à elle comme si celle-ci était en face d'elle. Elle ne reprend que rarement des extraits de courriers de Sofia. Il s'agit en fait d'un monologue que l'auteure lui adresse.

Cet ouvrage au style aussi fluide que celui d'un roman nous retrace la vie de Sofia Kovalevskaïa, nous renseigne sur ses travaux mathématiques et sur son difficile chemin pour arriver à étudier puis enseigner les mathématiques, à une époque où le seul avenir des jeunes filles était le mariage.

Les dix-huit chapitres évoquent successivement les différents aspects de la vie de la mathématicienne, tout en établissant régulièrement des parallèles avec celles de six mathématiciennes dont les noms sont passés à la postérité : Hypatie, Émilie du Chatelet, Gaetana Agnesi, Sophie Germain, Ada Lovelace et Emmy Noether.

Commençons par l'aspect mathématique.

Ayant échappé à la tutelle de ses parents par son mariage avec un étudiant ouvert d'esprit, Sofia put étudier la physique et les mathématiques à l'université d'Heidelberg en 1869. Mais ce fut sa rencontre à Berlin avec le mathématicien Karl Weierstrass en 1870 qui fut déterminante. Elle ne

réussit pas à obtenir l'autorisation de suivre ses cours à l'université mais Weierstrass accepta de la faire travailler en privé et lui prodigua son enseignement pendant quatre années sur les fonctions d'une variable complexe, les fonctions elliptiques, hyperelliptiques et abéliennes ainsi que leurs applications en physique et en géométrie.

Durant ces années, Sofia Kovalevskaïa écrivit trois articles.

- Sur la théorie des équations aux dérivées partielles.
- Sur la réduction d'une certaine classe d'intégrales abéliennes à des intégrales elliptiques.
- Ajouts et observations sur les recherches de Laplace concernant la forme des anneaux de Saturne.

C'est ainsi qu'elle obtint son doctorat en mathématiques de l'université de Göttingen, à l'automne 1874, et devint la première femme à obtenir ce titre dans une université allemande. Suivit alors une période où elle reprit la vie mondaine d'une jeune femme russe de la bonne société de l'époque et ce fut en février 1876 qu'une visite de Gösta Mittag-Leffler la ramena à des préoccupations mathématiques. Ceci se concrétisa en 1878 lorsqu'elle reprit contact avec Weierstrass qu'elle avait négligé pendant un certain temps.

Fin 1880, Sofia confia sa fille à une nourrice, pratique habituelle dans son milieu social, et repartit pour Berlin puis Paris afin de reprendre sa place dans le milieu mathématique. Commence alors en 1881 la période la plus féconde de sa carrière mathématique. Mais les soutiens dont elle disposait ne suffirent pas à la faire recruter comme professeur à l'université de Göttingen et ce fut l'université de Stockholm qui lui ouvrit ses portes grâce à Gösta Mittag-Leffler. En décembre 1888, elle reçut le prix Bordin de l'Académie des sciences à Paris pour un mémoire qui demandait de « Perfectionner en un point important la théorie du mouvement d'un corps solide ».

Un autre aspect développé dans cet ouvrage concerne la vie personnelle de la mathématicienne : son mariage, le suicide de son époux,





son attrait pour la littérature puisqu'elle écrivait « Quant à moi, je n'ai jamais été capable de choisir entre ma passion pour les mathématiques et celle pour la littérature. »

Elle écrivit ainsi un roman, des nouvelles et rédigea ses souvenirs d'enfance.

Si cet ouvrage, comme le souligne son auteure, n'est pas un pamphlet féministe, néanmoins, les difficultés rencontrées par les femmes pour percer dans le monde scientifique sont évoquées à de nombreuses reprises. Le chapitre 2, intitulé Liberté, commence par ces mots : « Comment auriez-vous pu, Sofia, vous sentir libre dans la Russie du xixe siècle? ». Le cadre décrit ne laissait en effet guère de possibilités d'instruction aux jeunes filles, même de familles aisées, comme l'était Sofia. L'auteure rappelle l'admission tardive des filles à Polytechnique et l'accueil assez mitigé qui fut réservé à Anne Chopinet, major de sa promotion. De même, elle rappelle que l'académie des sciences de Paris, fondée en 1666, n'accueillit la première femme, Yvonne Choquet-Bruhat, qu'en 1979! Elle revient assez longuement sur un jalon essentiel dans l'histoire de la conquête par les femmes du domaine mathématique : la médaille Fields de Maryam Mirzakhani en 2014, après cinquante-deux médailles décernées à des hommes depuis sa première attribution en 1936, puis celle de Maryna Viazovka en 2022.

Cet ouvrage bien écrit est agréable à lire mais il est très atypique et il semble difficile de savoir quel est le public visé par l'auteure : professeur(e)s de mathématiques s'intéressant à l'histoire des mathématiques sous l'angle féministe, lycéennes s'interrogeant sur leur orientation?

Pour ma part, j'ai particulièrement apprécié la conclusion nous proposant une perspective enthousiasmante, mais exigeante, pour faire aimer notre discipline : « Imaginons un cours de mathématiques conçu comme une promenade de découvertes, au cours de laquelle l'enseignant propose, suppose, insinue, séduit, persuade, n'affirme presque jamais, mais nous invite à entrer dans son ravissement, nous engageant à décou-

vrir le paysage mathématique, peu à peu, par des chemins semblant non tracés d'avance, nous conviant à partager cette émotion presque craintive d'une nouveauté jaillissante, ce secret d'émerveillement, un tel enseignement ne parviendrait-il pas à convertir aux mathématiques davantage d'élèves, davantage de jeunes filles? Weierstrass lui-même disait qu'on ne peut être mathématicien si l'on n'a pas l'âme d'un poète! »

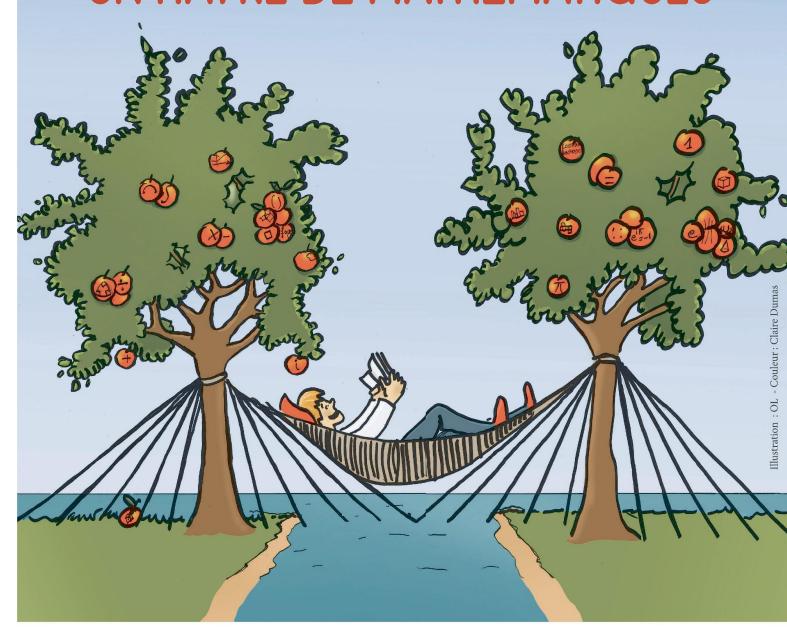
Bénédicte Bourgeois



19-22 oct 2024

Journées Nationales Le Havre

LA NORMANDIE, UN HAVRE DE MATHÉMATIQUES







Sommaire du nº 552





Automat(h)ismes

Laitoriai			rabilication de tres grandes boites la suite	•
			Florence Soriano-Gafiuk & Manuella Freyermuth	ı 59
Opinions			La Grande Aventure des maths	
🔨 La parole a	au groupe « Fondamentaux et		C. Sakarovitch, G. Mulsant & M. Andler	65
Automatisı				
Groupe «	Fondamentaux et Automatismes » 3	3	Des bulles aux polyèdres	
Croisemen	ts de points de vue sur la mesure		Richard Cabassut	71
	hesnais & Valérie Munier 8	3		
			Récréations	
	mes ou <i>automathismes</i> ?			
Eric Troui	llot21		Au fil des problèmes	
\(\) Des Mises	En TRAIN pour bien démarrer		Frédéric de Ligt	/5
Claire Piolti-Lamorthe & Sophie Roubin26		•	Des problèmes dans nos classes	
			Valérie Larose	77
Avec les él	lèves			
♦ Des rituels	s en collège		Au fil du temps	
	Jalougi35		ta iii da teiiips	
Bankla			Hommage à Guy Brousseau	
Double vue	e stophe Deledicq39		Éric Barbazo	79
			La CDI da Maria Anna	
MathsMentale			Le CDI de Marie-Ange Marie-Ange Ballereau	81
Sébastien	1 Cogez41		marie-Ange banereau	01
♦ MathALÉA : du nouveau!			Matériaux pour une documentation	83
Ève Cham	nbon, Lydie El Halougi & Stéphane Guyon 45	5		
Automatismes : un peu, beaucoup, passionnément			Les fichiers <i>Evariste</i> : toujours d'actualité!	0.7
Céline Bruel & Élise Locatelli50			Jean Fromentin & Nicole Toussaint	8 <i>1</i>
			Des étudiants aux Journées Nationales à Ren	nes
Ouvertures			Christophe Rivière	90
La loi de B	enford rt56		Mes premières Journées Nationales	
Jean Lero	<i>n</i>		Matthieu Boutier	94
CERCLE	DE RECHERCHE			
	C. I MATH		MATIO	
	CultureMATH		JOANS	





